

**me F. Ormin**  
SAGE-FEMME  
et des pensionnaires à toute époque.  
consultations tous les jours.  
Téléphone 4588.  
Confort. — Prix modérés.  
Près de la Gare.  
de Berne, N° 9, GENÈVE.

agement à louer  
Vve GAMBA, Bulle.

**TRES**  
drap « Ioden »  
chez  
**ERNEST GLASSON**  
ILLE

**antonale**  
**BULLE**

es les émissions d'emprunt

ptions à

ement Français, 1915

n : 88 %

argent suisse, au change de

le prix d'émission sera de

at de Berne, 1915.

%, plus intérêt à 4 %  
de la libération.

cs, valeurs à lots, etc., exé

ale à Bulle  
tous renseignements.

**UNÈBRES**

as pays  
ne 121 Genève

**ILS**  
rés modérés.  
néraires, etc.

Fribourg :  
eur. CHATEL-SAINT-  
MONT, M. Charles Clé-  
e. MM. Districh frères, ében.

iez

ur combattre l'anémie, les  
se, le manque d'appétit, etc.  
de frs 3.50.

**GOLLIEZ**

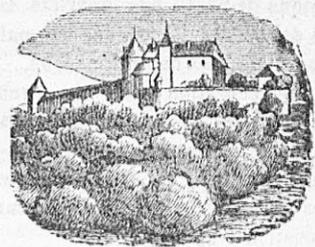
oyé avec succès p. combattre  
les boutons, les dartres, etc.  
frs 3.— et frs 5.50.

**omilles GOLLIEZ**

igestions, les maux de tête,  
et les étourdissements.  
appréciables des militaires et touristes. —  
fr 1.— et frs 2.—  
s les pharmacies et à la  
GOLLIEZ à Morat.  
om de „GOLLIEZ“ et la  
„deux palmiers“.



# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse. 1 an, Fr. 4.50  
6 mois 2.50  
Etranger. 1 an 9.—  
6 mois 5.—  
payables d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les  
bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7<sup>h</sup> 10<sup>h</sup> 2<sup>h</sup> 6<sup>h</sup>. — BULLE, arr. 9<sup>h</sup> 12<sup>h</sup> 4<sup>h</sup> 9<sup>h</sup>.

**ANNONCES**  
District de la Gruyère : une  
seule insertion, 15 c.; annon-  
ces répétées, 10 c. Canton  
et Suisse, 15 c. Etranger,  
20 c. la ligne ou son espace.  
Réclames : Suisse, 30 cent.  
Etranger, 40 c. la ligne.  
S'adr. à l'Agence de pu-  
blicité Haasenstein et Vo-  
gler, 84, rue de Bouleyres  
(Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## La rareté du lait.

La rareté du lait est un fait sympto-  
matique de la crise que nous traversons.  
Il est pour le moins singulier qu'elle se  
produise dans un pays essentiellement  
agricole, dans un pays où l'élevage est  
si fort en honneur. Cela pourrait paraître  
absolument anormal à des yeux non pré-  
venus; mais, en étudiant de plus près  
les causes de cette crise passagère, on ne  
peut que se rendre à l'évidence et recon-  
naître que c'est là un problème tout à fait  
naturel.

Chez nous, en plein pays de production,  
nous pouvons constater une diminution  
du rendement général du lait mis dans  
le commerce; mais nous sommes fort  
heureusement loin, bien loin même d'une  
disette, comme cela peut être constaté  
dans plusieurs des grands centres de la  
Suisse.

A quoi donc tient cette situation? A  
quelles causes peut-on attribuer cette  
rareté d'un produit si nécessaire à notre  
alimentation?

Les causes en sont multiples. La première  
tient à la diminution du nombre de têtes  
de bétail, diminution provenant des  
besoins de l'alimentation en viande; ces  
besoins ont été augmentés du fait de la  
mobilisation. Il ne saurait en être autrement,  
nos troupes devant être nourries d'une  
manière satisfaisante pour donner tout  
l'effort qui fut exigé d'elles dès les débuts  
de la défense de nos frontières. En outre,  
le public consomme également une grande  
quantité de viande. Si cette consommation  
a diminué d'une manière considérable, elle  
n'en reste pas moins importante, trop  
importante encore en regard des disponi-  
bilités en bétail de boucherie. En effet,  
jusqu'au moment de la mobilisation gé-  
nérale, nous tirions de l'étranger la plus  
grande partie du bétail de boucherie qui  
nous était nécessaire. Cette source de  
ravitaillement nous étant fermée, nous  
avons dû vivre exclusivement sur nos  
réserves de l'intérieur. De là une dimi-  
nution du nombre de notre bétail bovin.

Cette diminution pouvait devenir désas-  
treuse pour l'avenir économique du pays.  
Il était urgent, de la part de nos agricul-  
teurs, de prendre les mesures les plus  
élémentaires en vue d'assurer la produc-  
tion nationale. Dans leur prévoyance, ils  
n'ont pas manqué

de le faire. Ce fut de leur part une  
mesure de sagesse de ne pas perdre de  
vue l'avenir pour s'assurer un profit  
momentané. Sages et prévoyants, ils se  
sont mis à élever de plus belle. Mais ce  
surcroît d'élevage absorbe une grande  
quantité de lait. De là une nouvelle  
cause de la diminution du précieux  
produit.

Mais faut-il s'en plaindre? peut-on  
faire aux paysans, sans une grave in-  
justice, le reproche d'être prévoyants,  
de chercher à assurer l'avenir contre  
une disette, non seulement de lait, mais  
encore de vaches laitières, ce qui se  
produirait infailliblement si l'on consacrait  
la totalité du lait à la consommation  
immédiate?

Soyons donc raisonnables et ne deman-  
dons pas à nos paysans de sacrifier l'avenir  
aux nécessités du moment. Prenons notre  
mal en patience, comme les paysans ont  
dû prendre le leur en des moments  
autrefois pénibles pour eux. Si nous  
sommes amenés à payer le lait légèrement  
plus cher que nous n'avons dû le faire  
jusqu'ici, souvenons-nous que c'est encore  
là l'élément de nourriture populaire pas  
trop cher, heureux encore que nous n'en  
manquions pas.

Ne nous plaignons pas trop, comparons  
notre sort à celui de tant de millions  
d'êtres humains qui souffrent dans leur  
cœur autant que dans leur corps; nous  
nous estimerons alors bien heureux de  
vivre en un pays de paix, où le travail  
persévérant et la sage prévoyance du  
paysan nous procurent un ravitaillement  
assuré.

## Le Noël du Soldat.

Retenue à la frontière pour la garde  
de nos foyers, une partie importante  
de l'Armée suisse passera la prochaine  
fête de Noël sous les armes. Heureux  
de remplir pour leur patrie leur noble  
tâche de soldats, nos braves troupiers  
n'en ressentiront pas moins quelque  
amertume à être séparés des leurs à  
ce moment de l'année, que tous aiment  
à vivre dans le cercle intime de la  
famille et des amis. Aussi est-ce pour  
donner à leur Noël un cachet particu-  
lier que partout en Suisse, comme l'an  
passé, on s'occupe de recueillir des  
dons destinés à nos chers soldats.

La Suisse romande ne voudra pas  
rester en arrière. Bien que son con-  
tingent de troupes sous les armes soit

relativement faible, elle tiendra à  
prouver qu'elle se sent solidaire de  
l'œuvre générale. L'Etat-Major de l'Ar-  
mée a pris les mesures nécessaires  
pour que toutes les troupes sur pied  
soient mises également au bénéfice de  
la générosité publique. Il a constitué  
dans ce but, sous la direction de M. le  
capitaine Wirz, un « Bureau central  
pour le Bien du soldat » à Berne, et  
chargé M. le capitaine E. Bonjour,  
chef de la poste de campagne de Lau-  
sanne, de diriger et centraliser le  
service des cadeaux de Noël en pro-  
vence de la Suisse romande. Il est  
prévu que ces dons seront destinés en  
première ligne aux troupes des forti-  
fications de Saint-Maurice et de Morat  
(ainsi qu'aux troupes walsches des  
étapes et du service territorial, dépôts  
de chevaux, etc.).

Les dons en argent, même les plus  
minimes, seront reçus avec reconnais-  
sance et peuvent être versés sans frais  
auprès de chaque office de poste sur  
le *Compte de chèques postaux N° II  
1131, Poste de campagne 20, Lau-  
sanne.*

Les envois en nature sont à expé-  
dier avec l'indication bien apparente  
« Noël du soldat » également à la  
*Poste de campagne 20, Lausanne.*

Les donateurs voudront bien tenir  
compte des indications suivantes :

**Articles recommandés :** Vêtements  
chauds (camisoles, gants, mitaines,  
chaussettes, cache nez, etc.), chocolat,  
biscuits, fruits secs, cigares et tabacs,  
papier à lettres, petits livres, jeux de  
famille, etc.

**Ne pas expédier :** Les marchandises  
facilement avariées, liquides, fruits  
frais, objets fragiles, etc.

**Poids et emballage de paquets :** Les  
envois doivent être confectionnés avec  
soin et solidement, de manière à pou-  
voir être remis tels quels aux soldats.  
Ils ne doivent pas dépasser le poids  
de 2 kilos. Il est permis toutefois de  
réunir plusieurs paquets en un seul  
grand envoi. Les uns et les autres  
sont acceptés par la poste en franchise  
de port jusqu'au poids de 15 kg. L'ad-  
jonction de quelques mots aimables,  
vœux, souhaits, etc., à l'intérieur de  
chaque paquet, avec l'adresse de l'ex-  
péditeur, est particulièrement recom-  
mandée.

Le dernier délai pour l'envoi des  
dons de tout genre est fixé au 16  
décembre.

Puisse le présent appel trouver dans  
toute notre population romande un  
accueil des plus bienveillants et pro-  
curer aux braves soldats de garde à la  
frontière de nombreux témoignages  
d'affection et de reconnaissance de la  
part de ceux qu'ils protègent.

Bureau pour le  
« Bien du Soldat. »

## NOUVELLES SUISSES

**Télégraphes et téléphones.** — Le  
résultat des dix premiers mois per-  
met de conjecturer que l'exercice de  
1915, à l'encontre des prévisions bud-  
gétaires, se soldera par un bénéfice no-  
table, qui viendra remplacer l'excédent  
de dépenses de 5 millions (y compris  
tous les crédits supplémentaires) en  
chiffre rond, que prévoyait le budget,  
lequel tenait déjà compte de l'aug-  
mentation des taxes d'abonnement et  
de certaines taxes de conversation. Ce  
résultat est dû aux mesures de rigou-  
reuse économie prises par l'adminis-  
tration, au recul, moins considérable  
qu'on ne l'avait prévu, du trafic télé-  
phonique, ainsi qu'à l'augmentation  
du trafic télégraphique international.

**L'impôt de guerre.** — Le Dépar-  
tement fédéral des finances a désigné à  
titre d'experts chargés de l'examen des  
dispositions relatives à l'application  
uniforme, pour toute la Suisse, de la  
loi sur l'impôt de guerre, M. Blau,  
chef du service de l'impôt de guerre,  
à Berne; Messmer, ancien président  
du Conseil d'Etat, à Saint-Gall; Dr  
Wettstein, secrétaire du Département  
des finances de Zurich; L. Desert, se-  
crétaire du Département des finances  
de Genève; Ruof, chef du service des  
impôts de Berne; Dr Gruniger, secré-  
taire au Département des finances de  
Bâle; Junot, chef de service des im-  
pôts de Neuchâtel.

M. le Dr Bise fonctionnera comme  
secrétaire de la commission.

L'entrée en vigueur de la loi est fi-  
xée au 1<sup>er</sup> janvier et la perception se  
fera à partir du 1<sup>er</sup> juillet.

**Le travail de nuit.** — Conformément  
aux propositions de son département  
d'économie publique, le Conseil fédé-  
ral a modifié son arrêté du 16 novem-  
bre relatif à l'organisation du travail  
dans les fabriques en prescrivant le  
paiement d'un supplément de salaire

unique de 25 % aux ouvriers faisant en dehors de la journée normale du travail de nuit ou le dimanche.

La Fédération suisse des syndicats ouvriers et l'Association des organisations patronales se sont déclarées d'accord avec cette solution de la question des suppléments de salaire et leur négociation à 25 %.

Le nouvel arrêté, qui sera accompagné d'une circulaire du département, va être publié incessamment.

**Chemins de fer.** — La Direction des chemins de fer rhétiques demande au Département fédéral des chemins de fer l'autorisation d'émettre une hypothèque en 2<sup>m</sup> rang sur son réseau au profit du canton des Grisons, qui, le 20 novembre, a accordé aux chemins de fer rhétiques un emprunt de dix millions pour la consolidation de la dette flottante et l'augmentation du fonds de roulement.

**La guerre et les chevaux.** — L'achat de chevaux en Amérique est une coûteuse opération : ils nous reviennent de 1500 à 1800 francs. Dans des enchères publiques, ils ont été vendus au-dessous de ces prix.

Comme il en résulte une charge pour la Confédération, et que la demande n'est pas grande, on ne procédera plus à des ventes aux enchères et les chevaux seront à la disposition du département militaire fédéral. L'expérience a cependant été profitable ; elle a prouvé que les chevaux américains s'habituent rapidement à notre climat.

**Zurich.** — Les assassins condamnés. — La Cour d'appel a condamné à la réclusion perpétuelle, le nommé Jacob Fuoss, né en 1877, originaire du Wurtemberg, récidiviste, inculpé d'assassinat commis en mai 1900 à Wipkingen sur la personne du premier époux de sa femme, Hans-Jacob Peter.

Sa femme, mère de six enfants, a été reconnue coupable de complicité et condamnée à six ans de réclusion, et 5 ans de privations des droits civiques.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## Christian Walbret

Roman patriotique 45

Par M. du CAMPFRANC  
Lauréat de l'Académie française.

Il y eut un dernier vivat ; et, tandis que la fanfare reprenait de sa voix de cuivre : « Aux armes, citoyens ! » l'auditoire gagnait les portes, et s'écoulait en flots pressés.

Les visages étaient pourpres, les lèvres sèches, les yeux ardents. Dans le cœur de ces êtres, dominés par l'envie, rugissait un désir fou d'écraser l'ennemi.

La foule s'écoulait toujours, et la salle, si chaude, si bruyante aux minutes précédentes, s'emplit de silence, de ténèbres. Le gaz était éteint. Seule une petite lanterne allait et venait, de çà, de là, faisant la ronde, s'assurant que tout était en bon ordre ; puis elle disparut.

Fernande, enveloppée dans une mante de satin aux couleurs sombres, attendait dans la pièce réservée aux conférenciers. Marius

## A L'ÉTRANGER La guerre en Europe.

### Les nouvelles officielles.

Paris, 9. — Communiqué de 15 h. En Champagne, au cours de la nuit, notre artillerie, poursuivant le bombardement des positions allemandes, a fait sauter un dépôt de munitions au sud de St-Souplet.

Nos contre-attaques à l'est de la Butte de Souain ont continué à refouler l'adversaire, qui ne garde plus qu'une partie d'une tranchée avancée complètement bouleversée. Nos batteries, par leur tir constant, empêchent l'ennemi de s'y établir.

En Argonne, nous avons fait exploser avec succès deux mines dans la région de la Haute-Chevauchée.

### Aux Dardanelles.

Le 5 décembre, une tentative d'attaque ennemie a été immédiatement arrêtée par nos feux. Le 6 décembre, tir efficace de nos engins de tranchée qui font brèche dans les lignes ennemies et ont provoqué l'explosion d'un dépôt de munitions turc. L'ennemi a riposté par un violent bombardement, ne causant aucun dégât.

Dans la mer de Marmara, un sous-marin anglais a torpillé et coulé le contre-torpilleur turc *Yarhissar*, faisant prisonniers 2 officiers et 40 hommes.

### La propagande allemande.

De la *Gazette de Lausanne* :

Elle se pourrait sous une infinité de formes. Voici une brochure qui se dit publiée par le *Indian National Party* et donne comme nom d'imprimeur *The Finland Cy, London*. Elle est expédiée de Zurich et est rédigée dans un anglais grotesque, tel que l'Anglais le plus illettré serait incapable de l'écrire. La syntaxe allemande perce à toutes les phrases. Le but de cette publication est de montrer les « pauvres soldats hindous envoyés à l'abattoir pour servir les intérêts égoïstes de la Grande Bretagne ».

Voici un élégant carnet rédigé en allemand et en français, profusément illustré. Si vous voulez savoir ce qu'est le paradis sur terre, lisez-le : vous con-

vint la rejoindre ; et, soudain, le visage de la citoyenne abandonna son expression tragique. Les sourcils violemment contractés se détendirent, le petit nez, aux narines palpitantes, redevint spirituel et gai, les lèvres s'épanouirent dans un beau sourire.

— Eh bien ! fit-elle, que dites-vous de mon discours ?

Et Marius, la saluant jusqu'à terre avec une sorte d'ironie :

— Sublime, ma chère, sublime ! Vous avez enlevé les masses ; avec quel cœur tous ces gens-là se battraient demain.

Etienne suivait les deux *leaders*, maniant d'une main, un jonc à pomme dorée ; et, de l'autre, s'appuyant sur le bras arrondi de Roubillon.

Les orateurs, toujours en bande, atteignirent un café à devanture richement dorée, et dont le gaz jetait une vive lumière sur l'asphalte du trottoir.

Une salle spéciale leur avait été réservée pour traiter des affaires de la Commune, et trinquer à ses futurs succès.

Et la salle apparut éclairée par les flammes bleuâtres d'un immense punch, qui flambait dans un bassin d'argent. Plusieurs

frères et amis avaient déjà pris place autour du liquide brûlant, et abrégeaient l'attente en lisant les journaux du parti ; la *Lanterne*, le *Père Duchêne*, digne rejeton de l'ancêtre de 92.

Toutes ces feuilles racontaient, dans un style tout à la fois âpre et fangeux, les événements de l'époque : la Commune proclamée à l'Hôtel de Ville, les cruautés d'un Comité au cœur d'airain, la mort des otages.

Ruybled et les siens prirent place autour de la table, en face du punch, toujours flamboyant ; et, au milieu des tournées constantes des petits verres, on commença à discuter l'éventualité prochaine d'un combat.

Depuis la veille, l'armée de Vinoy était aux portes de Paris. La Commune était menacée. Il fallait agir avec énergie. Le peuple était amenté, électrisé, lancé ; il suffirait de quelques chefs lui montrant le chemin des barricades.

Mais qui se dévouerait à diriger les émeutiers ?

Tous consentaient à sonner la fanfare, à crier, dans les carrefours :

— En avant ! peuple de braves, en avant ! pourvu qu'ils laissassent les braves marcher

clurez qu'il se trouve dans les camps de prisonniers d'Allemagne. Cet opuscule est vendu à Lugano au prix d'un franc et au profit de la Croix-Rouge anglaise (!) par une dame qui se dit suisse-américaine. Nous serions curieux de savoir de qui cette dame tient son mandat et combien la Croix-Rouge anglaise a touché sur le produit de cette vente.

**La retraite des Serbes.**  
M. Lucien Magrini télégraphie de Fiorina au *Secolo* :

« L'armée serbe commandée par Vassitch a pu atteindre Resna et occuper le défilé, bien que les Bulgares, en attaquant avec violence les positions serbes sur la ligne de Femnica, aient tenté de lui couper la retraite.

» La situation des Alliés, maintenant qu'ils ne peuvent plus compter sur les Serbes et qu'ils sentent tout le poids de l'ennemi, devient très difficile.

» La moitié de l'armée de Mackensen a passé en Bulgarie. On ignore si l'objectif de ces troupes est de s'opposer à une éventuelle offensive des Russes ou de se retourner par la voie de Olizar ou plus probablement de Strumitza sur les Anglo-Français pour les rejeter à la mer.

**A qui Monastir ?**  
La *Gazette de Francfort* écrit en un télégramme de Berlin que si le pavillon autrichien seul a été hissé à Monastir, c'est par considération pour les susceptibilités grecques et pour la position difficile du roi.

**Appel de classe en Russie.**  
Un ukase impérial ordonne l'appel sous les drapeaux en 1916 de la classe 1917.

**Le général Joffre.**  
Le gouvernement français nomme le général Joffre commandant en chef des armées françaises sur tous les théâtres d'opérations, exception faite seulement des colonies.

C'est un acte important qui donne enfin aux opérations militaires l'unité de direction depuis si longtemps souhaitée. Le général Joffre n'avait jusqu'à présent sous son commandement que les armées opérant sur le front nord et est. Son autorité s'étendra désormais aux corps d'Orient, tant en

seuls sous la mitraille.

Ils voulaient bien encore amener la populace, lancer sur la piste le lion déchaîné, le regarder se battre, furieux et sanglant.

— Allons, courage !... Courage encore, peuple héroïque ; brise tes dents sur le dur métal que tu convoites ; déchire tes griffes sur cet or brillant qui donne la jouissance ; puis, quand ton sang aura coulé par mille blessures ouvertes, nous te remettrons à la chaîne, en nous partageant les dépouilles du combat.

Cependant, chez quelques uns de ces meneurs (rares exceptions il est vrai), le cœur était plus affolé que dépravé ; chez d'autres le fanatisme engendrait le courage ; et tandis que tous causaient avec animation au milieu de la fumée des cigares et des vapeurs du punch, Fernande aidait Marius à dresser la liste des futurs combattants.

— Ecrivez : Prince Dimitri, disait la conférencière, en indiquant, d'un imperceptible mouvement de l'index, le Polonais à barbe blonde, Celui-là, je le sais, est las de la gêne dorée, de la misère en gants blancs, et mourra volontiers sous l'uniforme, afin d'échapper aux clameurs de ses créanciers.

Macédoine qu'aux Dardanelles, où les troupes françaises ne mènent pas une guerre séparée mais un combat qui, comme tous les autres, a pour but de vaincre l'ennemi.

### Dix milliards de crédit pour 1915 en Allemagne.

On a de bonnes raisons de croire qu'une seconde demande de crédits supplémentaires pour l'année 1915 est parvenue au Reichstag. Les sommes demandées s'élèvent à dix milliards de marks.

### Des Dardanelles en Egypte.

La *Gazette de Cologne* est informée de Constantinople que les Alliés ont entrepris une grande offensive aux Dardanelles. Une trentaine d'avions ont essayé de détruire une importante ligne stratégique. L'activité de l'artillerie fait prévoir l'exécution d'un plan stratégique bien réfléchi.

Les journaux turcs sont informés que l'Angleterre prend d'importantes mesures de défenses en Egypte. A Tel-el-Kebir des travaux de fortifications sont activement poussés. 90.000 hommes y seraient concentrés. D'autres seraient attendues.

**Le reste des forces serbes.**  
Selon une information officielle serbe, on évalue à 220.000 hommes le total des forces serbes qui se sont retirées en Albanie.

Les forces austro-allemandes qui ont participé à la campagne sont évaluées à vingt divisions, dont cinq autrichiennes.

Récemment, cinq divisions allemandes ont quitté le territoire serbe, se dirigeant vers un autre front qu'on croit être le front russe.

**Italie.** — Incendie dans le port de Gènes. — Les journaux annoncent qu'un grand incendie a éclaté dans le port de Gènes. Deux entrepôts sont complètement détruits, avec une grande quantité de marchandises, en particulier du saif, des huiles, du coton, de la soude et du bois de construction. A l'heure actuelle, on ignore encore les causes de l'incendie et l'étendue exacte des dégâts, qui s'élèveront sans aucun doute, à plusieurs millions.

Marius eût un dernier vivat ; et, tandis que la fanfare reprenait de sa voix de cuivre : « Aux armes, citoyens ! » l'auditoire gagnait les portes, et s'écoulait en flots pressés.

Les visages étaient pourpres, les lèvres sèches, les yeux ardents. Dans le cœur de ces êtres, dominés par l'envie, rugissait un désir fou d'écraser l'ennemi.

La foule s'écoulait toujours, et la salle, si chaude, si bruyante aux minutes précédentes, s'emplit de silence, de ténèbres. Le gaz était éteint. Seule une petite lanterne allait et venait, de çà, de là, faisant la ronde, s'assurant que tout était en bon ordre ; puis elle disparut.

Fernande, enveloppée dans une mante de satin aux couleurs sombres, attendait dans la pièce réservée aux conférenciers. Marius

GE

La che...  
ses de bois...  
ement, se...  
fantastiques...  
commerce...  
chauffage...  
si les misen...  
Mais il n'y...  
Autrefois...  
dont la Sui...  
son approv...  
maintenant...  
exportateur...  
de bois, en...  
est tout nat...  
tent d'une...  
dam de nos...  
Il n'y a p...  
seure, ni co...  
Si l'on veut...  
il n'y a qu'...  
grande qua...  
en réservan...  
titre.

**Marché.**  
La tempéra...  
de jeudi q...  
animatio...  
été rapidem...  
mes pièce...  
fr. 30 à 2 f...  
avait pas su...  
Le march...  
35 veaux (...  
1 chèvre, 8...  
porcs gras...  
douzaine, o...  
fr. 96 le kil...  
baiese sur l...  
tatés. Quan...  
cient d'une...  
preneurs à

**Sur le**  
velles nou...  
amis qui so...  
particulier...  
musique, e...  
ticipé aux...  
pagne. Puis...  
être favora...  
le revoyon...  
nous, dans...  
tant !

**Singul**  
de nos pri...  
rie de sign...  
dont les pr...  
tion. Presq...  
l'autre ont...  
lités, de ses...  
res paroles...  
sont à s'exe...  
ans, intelli...  
Il est vrai...  
sans défens

Marius eût un dernier vivat ; et, tandis que la fanfare reprenait de sa voix de cuivre : « Aux armes, citoyens ! » l'auditoire gagnait les portes, et s'écoulait en flots pressés.

Les visages étaient pourpres, les lèvres sèches, les yeux ardents. Dans le cœur de ces êtres, dominés par l'envie, rugissait un désir fou d'écraser l'ennemi.

La foule s'écoulait toujours, et la salle, si chaude, si bruyante aux minutes précédentes, s'emplit de silence, de ténèbres. Le gaz était éteint. Seule une petite lanterne allait et venait, de çà, de là, faisant la ronde, s'assurant que tout était en bon ordre ; puis elle disparut.

Fernande, enveloppée dans une mante de satin aux couleurs sombres, attendait dans la pièce réservée aux conférenciers. Marius

frères et amis avaient déjà pris place autour du liquide brûlant, et abrégeaient l'attente en lisant les journaux du parti ; la *Lanterne*, le *Père Duchêne*, digne rejeton de l'ancêtre de 92.

Toutes ces feuilles racontaient, dans un style tout à la fois âpre et fangeux, les événements de l'époque : la Commune proclamée à l'Hôtel de Ville, les cruautés d'un Comité au cœur d'airain, la mort des otages.

Ruybled et les siens prirent place autour de la table, en face du punch, toujours flamboyant ; et, au milieu des tournées constantes des petits verres, on commença à discuter l'éventualité prochaine d'un combat.

Depuis la veille, l'armée de Vinoy était aux portes de Paris. La Commune était menacée. Il fallait agir avec énergie. Le peuple était amenté, électrisé, lancé ; il suffirait de quelques chefs lui montrant le chemin des barricades.

Mais qui se dévouerait à diriger les émeutiers ?

Tous consentaient à sonner la fanfare, à crier, dans les carrefours :

— En avant ! peuple de braves, en avant ! pourvu qu'ils laissassent les braves marcher

seuls sous la mitraille.

Ils voulaient bien encore amener la populace, lancer sur la piste le lion déchaîné, le regarder se battre, furieux et sanglant.

— Allons, courage !... Courage encore, peuple héroïque ; brise tes dents sur le dur métal que tu convoites ; déchire tes griffes sur cet or brillant qui donne la jouissance ; puis, quand ton sang aura coulé par mille blessures ouvertes, nous te remettrons à la chaîne, en nous partageant les dépouilles du combat.

Cependant, chez quelques uns de ces meneurs (rares exceptions il est vrai), le cœur était plus affolé que dépravé ; chez d'autres le fanatisme engendrait le courage ; et tandis que tous causaient avec animation au milieu de la fumée des cigares et des vapeurs du punch, Fernande aidait Marius à dresser la liste des futurs combattants.

— Ecrivez : Prince Dimitri, disait la conférencière, en indiquant, d'un imperceptible mouvement de l'index, le Polonais à barbe blonde, Celui-là, je le sais, est las de la gêne dorée, de la misère en gants blancs, et mourra volontiers sous l'uniforme, afin d'échapper aux clameurs de ses créanciers.

Marius eût un dernier vivat ; et, tandis que la fanfare reprenait de sa voix de cuivre : « Aux armes, citoyens ! » l'auditoire gagnait les portes, et s'écoulait en flots pressés.

Les visages étaient pourpres, les lèvres sèches, les yeux ardents. Dans le cœur de ces êtres, dominés par l'envie, rugissait un désir fou d'écraser l'ennemi.

La foule s'écoulait toujours, et la salle, si chaude, si bruyante aux minutes précédentes, s'emplit de silence, de ténèbres. Le gaz était éteint. Seule une petite lanterne allait et venait, de çà, de là, faisant la ronde, s'assurant que tout était en bon ordre ; puis elle disparut.

Fernande, enveloppée dans une mante de satin aux couleurs sombres, attendait dans la pièce réservée aux conférenciers. Marius

## GRUYÈRE

**La cherté du bois.** — Les mises de bois se suivent et... malheureusement, se ressemblent par les prix fantastiques atteints par le bois de commerce et, partant, par celui de chauffage. On s'est demandé parfois si les mises étaient atteints de folie. Mais il n'y a rien de cela.

Autrefois, nous importions du bois dont la Suisse n'avait pas assez pour son approvisionnement. Tandis que maintenant, c'est nous qui devenons exportateurs d'une grande quantité de bois, en poutres et en madriers. Il est tout naturel que les prix augmentent d'une façon fabuleuse, au grand dam de nos populations.

Il n'y a pas à réagir contre les mises, ni contre les mises elles-mêmes. Si l'on veut remédier à cette situation, il n'y a qu'à laisser couper une plus grande quantité de combustible, mais en réservant qu'il ne servira qu'à ce titre.

**Marché hebdomadaire.** — La température a favorisé le marché de jeudi qui connut une assez forte animation. Les œufs, très rares, ont été rapidement enlevés à vingt centimes pièce. Le beurre a été payé de 2 fr. 30 à 2 fr. 50 le demi kilo. Il n'y en avait pas surabondance non plus.

Le marché au petit bétail comptait 35 veaux (1 fr. 40 le kilo, poids vif), 1 chèvre, 3 moutons et 45 porcs. Les porcs gras, au nombre d'une demi-douzaine, ont été payés à raison de 1 fr. 96 le kilo. C'est donc une légère baisse sur les prix précédemment constatés. Quant aux porcelets, ils bénéficiaient d'une légère reprise, trouvant preneurs à 80 francs la paire.

**Sur le front.** — De bonnes nouvelles nous parviennent de ceux de nos amis qui sont sur le front français. En particulier, M. Radraux, professeur de musique, est en bonne santé; il a participé aux dernières attaques en Champagne. Poisons le sort continuer à lui être favorable et permettre que nous le voyions bientôt revenir parmi nous, dans cette Gruyère qu'il aimait tant!

**Singulier éducateur.** — D'un de nos principaux villages, on nous prie de signaler l'attitude d'un régent, dont les procédés révoltent la population. Presque chaque jour, un élève ou l'autre ont à se plaindre de ses brutalités, de ses sévices ou de ses grossières paroles. Mais ses instincts se plaisent à s'exercer sur un élève de douze ans, intelligent, bien doué et studieux. Il est vrai que c'est un être faible, sans défenseur et surtout, c'est un

Marius écrivit: Prince Dimitri Kalergine. — Et puis, fit Fernande, voyez vous ce naïf, tout récemment débarqué de sa province. En celui-là, nous pouvons avoir confiance.

Elle désignait un tout jeune homme, nommé Paulin Laval, un adolescent: vingt ans à peine, avec de beaux cheveux bruns, de grands yeux bleus. Le mal, il ne le connaissait pas encore; le mensonge, il l'ignorait. Se trouvant heureux, il voulait que tous eussent sa place au banquet du bonheur.

— Après, fit Marius, qui me conseillez-vous de mettre sur cette liste? Le regard de la conférencière s'arrêta sur Etienne Walbret.

Ruybled fit un soubresaut, et, à voix basse: — Y pensez-vous, mettre Walbret à la tête d'un régiment de la Commune... C'est vouloir nous perdre! Quelle confiance peut inspirer cette nature faible, ce garçon affolé de plaisir, ce lâche enfin, ce déserteur!

(A suivre.)

**belge réfugié.** A ce pauvre être tout meurtri par un sort immérité, dont le cœur saigne au souvenir de la Patrie saccagée, à cet exilé, le régent est allé jusqu'à dire: C'est bien fait que la Belgique ait été ravagée.

Quelle grandeur d'âme dans ces paroles! On comprend l'indignation de la population. Mais ce que l'on comprend moins, c'est que celle-ci soit obligée d'attendre encore les mesures à prendre par les autorités communales en vue de débarrasser le village de la présence de ce personnage.

### ÉTAT CIVIL DE BULLE

Octobre 1915.

— Naissances. —

2. Sudan Jean Richard, fils de Laurent, aubergiste, de Broc, et de Jeanne, née Picand.

2. Liard René-Marcel, fils d'Ulrich, employé de commerce, d'Avry dev. Pont, et de Blanche, née Barbey.

4. Pinaton Cécile Andrée, fille de François, agriculteur, de Bulle, et de Mélanie, née Biemann.

4. Stocker Louis Antoine Albert, fils d'Antoine, employé de banque, de Baar (Zoug), et de Elisabeth, née Marmillod.

7. Aebischer Emile Georges, fils d'Albert, charretier, de Farvagny-le Grand et Grenilles, et de Sophie, née Morard.

11. Frioud Marius, fils de Jean, greffier-substitut, de Rossens et Belfaux, et de Stéphanie, née Picand.

17. Chassot Jules-Joseph, fils de Félicien, cafetier, d'Estavayer-le-Gibloux, et de Rose, née Brunisholz.

— Pilloud Joseph Marius Pierre, fils de Jean-Marius, électricien, de Châtel-St-Denis, et de Marie, née Charrière.

18. Perroud Félix Antonin, fils d'Henri, menuisier-ébéniste, de Berlens, et de Marie-Louise, née Kolly.

20. Eichenberger Charles, fils de Max, mécanicien, de Birr (Argovie), et d'Amélie, née Uldry.

24. Burki Edouard, fils d'Oscar, ferblantier, de Worb (Berne), et de Louise, née Lehmann.

27. Cottier Thérèse-Léonie Julie, fille de Alexis, agriculteur, de Bellegarde, et de Marie, née Charrière.

— Décès. —

4. Pasquier Julia, fille de Jules, ferblantier, de Bulle, 30 ans.

4. Grisoni Marie-Eléonore, née Savary, femme de Joseph, de Mercurago (Novare, Italie), 49 ans.

11. Frioud Stéphanie, née Picand, femme de Jean, de Rossens et Belfaux, 35 ans.

17. Chassot Jules-Joseph, fils de Félicien, cafetier, de Estavayer-le-Gibloux, 1 jour.

18. Frioud Marius, fils de Jean, de Rossens et Belfaux, 6 jours.

23. Esseiva Alfred, feu Alexandre, agriculteur, de Maules et le Crêt, 66 ans.

25. Pasquier Baptiste, agriculteur, de Le Pâquier, 85 ans.

25. Weiner Catherine, femme de Joseph, cordonnier, de Riegersdorf (Allemagne), 55 ans.

— Mariages. —

Point en octobre.

### Altité depuis cinq semaines,

j'avais essayé sans résultat de tous les remèdes connus, quand j'appris à connaître les **Pastilles Wybert-Gaba**. Elles me soulagèrent dès le premier essai et, au bout de deux jours, catarrhe, toux et mal de gorge avaient disparu. Je ne puis assez recommander vos **Wybert-Gaba**.

Les **Pastilles Wybert-Gaba** sont en vente partout, mais seulement en boîtes bleues à 1 fr.

**NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE**  
**KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL**

Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies.

La « Gruyère » sera envoyée gratuitement, d'ici au 31 décembre, à toute personne qui souscrit un abonnement pour 1916.

Monsieur et Madame A. STOCKER MAR-MILLOD remercient bien sincèrement les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur cher petit

Louis.

### A louer

à personnes tranquilles un appartement réparé à neuf.

S'adresser par écrit à la S. A. suisse de publicité H. & V., à Bulle, sous H 1889 B.

### A vendre ou à louer

plusieurs domaines, cafés, maisons, boulangeries, etc.;

Une scierie et mécanique à battre, avec logement et 2 poses de terre, bien situé et réparé à neuf.

A louer, dans le canton de Vaud, plusieurs jolis cafés.

S'adresser à Louis GENOUD, Cercle catholique, Bulle; tous les mardis au St Georges, à Romont.

### Mises de bois.

Vendredi 17 décembre 1915, la Commune d'Estavannens exposera en vente en mises publiques un certain nombre de numéros de billons situés au Dard et au Chalet neuf.

Rendez-vous des mises, à 1 1/2 heure après midi vers la chapelle du Dard.

Estavannens, le 7 décembre 1915.

Le Secrétariat communal.

### Ventes de bois

Samedi 18 décembre, la Commune de Gruyères vendra en mises publiques, dans sa forêt de Chésalles, environ 1400 billons, 30 stères sapin et hêtre et 20 tas de branches.

Rendez-vous des mises à 2 heures, au chalet du Mongeron d'en bas.

Gruyères, le 7 décembre 1915.

Par ordre: Le Secrétariat communal.

### Endiguement de la Trême.

La Commission met en soumission les travaux de fouilles et de maçonnerie suivants: Un lot de 250 mètres à La Tour de Trême, en amont de la Parqueterie;

Un lot de 230 mètres à Bulle, vers les Cibles.

Prendre connaissance des plans et du cahier des charges au Bureau de Ville de Bulle, où les soumissions devront être déposées, sous pli fermé, jusqu'au 21 décembre, à 5 heures du soir.

### Préparation de bois.

La Commune de Neirivue met en soumission la préparation d'environ 250 m<sup>3</sup> de bois, divisé en 3 lots.

Retourner les soumissions à M. le Syndic, jusqu'au lundi 13 décembre, à 6 heures du soir.

Par ordre: Le Secrétariat communal.

### Garde-génisses.

Le Syndicat d'élevage de Pont-la-Ville met en soumission la place de garde-génisses pour l'alpage de 1916 sur le pâturage de Parc-es-fayes.

Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions chez M. M. Monney, président, d'ici au 15 décembre.

Pas d'indemnité de route.

### A vendre à Bulle

la maison ayant appartenu à feu François Pasquier, comprenant habitation, grange, écurie, bûcher, avec un peu de terre de première qualité.

S'adresser à Colomb Ardent, Bulle.

### A vendre

belle jument poulinière, portante pour fin mars, chez

Jos. REMY, camionneur, Bulle.

### Mises de bois

Mercrredi 15 décembre, dans la forêt cantonale d'Everdes, on vendra en mises publiques: 200 billons épicea, 70 billons hêtre, 15 stères hêtre, 30 tas de rondins et branches et 30 tas d'éclaircies.

Rendez-vous à 9 1/2 h. à la carrière Bel-lora.

L'Inspecteur des forêts du 3<sup>e</sup> arrondt.

## A vendre

3 rabots à raplanir chêne vert et 2 varlopes idem avec fer, très bon marché.

S'adresser Tivoli, Bulle.

## Domaine à vendre à Bulle.

L'hoirie d'Alfred Esseiva, à Bulle, met en vente le domaine qu'elle possède à Bulle, de la contenance d'environ 18 poses de terrain de 1<sup>re</sup> qualité, carrière en pleine exploitation, avec bâtiment neuf comprenant maison d'habitation, grange, écuries et remise. Occasion très avantageuse.

Pour renseignements, s'adresser à M. Joseph Pasquier, café-brasserie du Midi, à Bulle, ou à M. Jules Esseiva, en Planchy, Bulle.

## Mise de bois.

Ville de Bulle.

Lundi 13 décembre 1915, la ville de Bulle vendra en mises publiques, dans ses forêts communales: 800 m<sup>3</sup> billons premier choix, 115 stères sapin et 1100 fagots.

Rendez-vous des mises, avec sac garni, à 9 1/2 h., au Moulin de la Trême.

Le Secrétariat communal.

## Vente de bois

Le Conseil communal de Villarvolard met en vente, par voie de soumission, environ 250 m<sup>3</sup> de billons préparés dans ses forêts sous Bimont.

Les soumissions seront reçues, sous pli cacheté, chez M. le Syndic, jusqu'au lundi 20 décembre courant.

Villarvolard, le 5 décembre 1915.

Par ordre: Le Secrétariat communal.

## LES ATELIERS MÉCANIQUES

André Bochud, Bulle,

demandent des ouvriers mécaniciens ajusteurs, serruriers et menuisiers.

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE

## Cassée annuelle

au Café de l'Harmonie,

BULLE

Invitation cordiale.

A. SPOZIO.

## A louer

une chambre meublée au soleil levant, chauffable, chez Mme Wasserfallen, ancienne Tannerie, Bulle.

## Mises de bois

Mardi 14 décembre prochain, la Commune de Lessoc exposera en vente, par voie de mises publiques, environ 450 m<sup>3</sup> de billons sapin et un certain nombre de moules sapin et foyard.

Rendez-vous des mises à 9 1/2 h. du matin, à La Schiaz, en face de la gare de Montbovon.

Lessoc, le 30 novembre 1915.

Le Conseil communal.

## Vente de chêne, frêne, orme, tilleul.

Lundi 13 décembre 1915, la Commune d'Echarlens vendra en mises publiques des billes: chêne 36 m<sup>3</sup>, frêne 8 m<sup>3</sup> 50, orme 2 m<sup>3</sup> 75, tilleul 0 m<sup>3</sup> 57, peuplier 1 m<sup>3</sup> 20, 14 tas de poteaux, 28 tas de branches et rondins.

Rendez-vous des mises à 9 heures du matin à la scierie d'Echarlens.

Echarlens, le 5 décembre 1915.

Par ordre: Le Secrétariat communal.

## DOMESTIQUE

sobre et actif connaissant les chevaux, est demandé. Entrée de suite ou date à convenir. 50 fr. par mois pour commencer.

S'adresser à François PINATON, Ferme Modèle du Grand Corron, Beaufai par Rai Aube (Orne)

## Magasin à louer.

A louer pour Nouvel An, à 1/2 heure de Broc, un magasin d'épicerie, etc., avec logement; conviendrait aussi comme atelier.

S'adresser à S. A. suisse de publicité H. & V., à Bulle, sous H 1884 B.

## La Banque Cantonale

Grand'Rue, à BULLE

reçoit, sans frais, les souscriptions à toutes les émissions d'emprunt d'Etat, villes, sociétés, etc.

Actuellement, sont reçues les souscriptions à

### L'Emprunt 5 % du Gouvernement Français, 1915

Prix d'émission : 88 %

payables soit en argent français, soit en argent suisse, au change du jour, jouissance, 16 novembre 1915.

En cas de libération immédiate, le prix d'émission sera de 87,25 %.

Pour l'achat et vente de fonds publics, valeurs à lots, etc., exécution d'ordres de bourse, la

**Banque Cantonale à Bulle**  
est à la disposition pour donner tous renseignements.

### Cognac ferrugineux Golliez

Excellente fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc.  
En flacons de frs 3.50.

### Sirap de Brou de Noix Golliez

Excellente dépuratif, employé avec succès p. combattre les impuretés du sang, les boutons, les dartres, etc.  
En flacons de frs 3.-- et frs 5.50.

### Alcool de menthe et camomilles Golliez

Infaillible contre les indigestions, les maux de tête, les maux d'estomac et les étourdissements.  
= Boisson hygiénique et digestive, appréciée des militaires et touristes. =  
En flacons de fr 1.-- et frs 2.--

En vente dans toutes les pharmacies et à la Pharmacie Golliez à Morat.  
Exigez toujours le nom de „GOLLIEZ“ et la marque des „deux palmiers“.

Ouvrages en cheveux, tels que : Nattes, torsades, mèches, travaux d'art en tous genres, sur commande, chaînes en cheveux ; travail soigné. Salon spécial pour Dames. Ondulations Marcel. Achat de cheveux tombés et coupés.

Salons de Coiffure pour Dames et Messieurs.

**Veuve A. Margot, Bulle**

Vis-à-vis de l'Hôtel du Cheval-Blanc et de l'Hôtel Moderne.

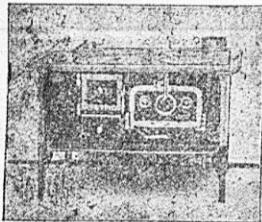
Comme superbe cadeau, vous donnerez :

L'Occupation des Frontières Suisses 1914-15 Fr. 3.50

Un Hiver sous les Armes 1914-15 Fr. 4.--

} 7.50  
Franco de port.

Albums souvenir contenant chacun environ 200 photos, textes originaux et préfacés par les Colonels Audouard & de Loys.  
Pendant les fêtes j'offre GRATUITEMENT à tout acheteur des deux volumes un superbe emboîtement, imitation cuir et bas reliefs d'une valeur de Fr. 3.--. Envoyer vos souscriptions sans tarder à  
**BASSIN CLOTTU, Éditeur, Ecluse 30 e, Neuchâtel.**  
TÉLÉPHONE 7.87. Compte de chèques postaux IV. 870.



Grand choix de Potagers en fer forgé. Fourneaux en tôle, garnis molasse, à des prix très modérés.

**Eug. Schindler, serrurier,**  
Ancienne Tannerie, BULLE.

Bulle - Grande salle de l'Hôtel Moderne - Bulle

Bureau : 2 1/2 heures.  
» : 8 »

Dimanche 12 décembre

Rideau : 3 heures.  
» : 8 1/2 »

Représentations théâtrales  
données par

## LA PERSÉVÉRANCE

Société de jeunes gens catholiques  
avec le bienveillant concours de Mlle Cécile Desbiolles.

PROGRAMME :

## LE POIGNARD

DRAME en un acte, avec chœurs et couplets, par Théodore BOTREL.  
Musique de L. Fischer.

## Les Crampons de Sauvetage.

COMÉDIE en quatre actes  
par l'Auteur du « Voyage à Boulogne sur Mer ».

Prix des places : Réservées, fr. 1.50 ; 1<sup>res</sup> 1 fr. ; 2<sup>mes</sup> 60 cts.

Les écoliers paient demi-place.

On peut se procurer à l'avance des cartes de places réservées à l'Hôtel Moderne.

## VENTE DE MONTAGNES

Jeu 23 décembre 1915, dès 2 heures de l'après-midi, au Café Gruyérien, à Bulle, les copropriétaires exposeront en vente par voie de mises publiques, leurs **estivage et fannage des Reybes et la Genillère**, à 45 minutes de Pringy, de la contenance d'environ 80 poses avec 2 chalets et grange ; grande quantité de bois en partie exploitable. Les conditions seront lues avant les mises.

Pour voir les immeubles, s'adresser, sous avis préalable, au soussigné.

Pour les exposants :

Jean GREMION, syndic de Gruyères, à PRINGY.

## BOUCHERIE -- TANNERIE

Louis LENOIR

LES MOULINS, (près Château-d'Oex).

Façonnage à façon. — Achats de cuirs et peaux.

Graisse imperméable pour chaussures.

Je suis acheteur, aux prix les plus élevés de tous les

**Cuirs, peaux et écorces de sapin**

et me charge de l'abattage chez moi ou à domicile.

Achats d'os et chiffons, livrables à mon domicile.

Se recommande,

Louis LENOIR, tanneur.

## „MERCURE“, Maison spéciale pour les Cafés

Le numéro de Noël 1915

du

„MERCURE“

vient de paraître et sera remis gratuitement à toute personne qui le demandera au

**magasin du „MERCURE“.**

### Cabinet dentaire

B. Pégaitaz, Bulle

Consultations tous les jours ;  
le vendredi après midi  
à BROU.

### A vendre

un gros chien, âgé de 10 mois, pouvant s'atteler. S'adresser à la Distillerie Jules Blanc, Bulle.

### On offre à vendre

belle forêt bien située, superficie 185 a. S'adresser à H. ROSAT, entrepreneur, Château d'Oex.

### Appartement

à louer, rue du Moléson. S'adresser à M. Charles Folghera, entrepreneur, Bulle.

### On prendrait

un enfant en pension, bons soins assurés. — S'adresser à Mme Marie Genilloud, femme de Pierre, fossoyeur, rue du Moléson, Bulle.

### Smith Premier „SIMPLEX“



La première machine à écrire à prix modéré d'une construction et d'un rendement parfaits.

Smith Premier Typewriter Co.  
BERNE, Bärenplatz, 6.

### A Lausanne

Bon café-restaurant

à remettre de suite ou pour époque à convenir, dans quartier industriel, populeux et sur grand passage. Affaire excellente pour preneur sérieux. Gros chiffre d'affaires. Fort appui financier d'une brasserie. Adresser les offres par écrit à E. Jaton-Pafl, Blanchisserie suisse, Etraz 14, Lausanne.



ABONNÉ

Buisse . . .

Stranger . . .

payable

Prix du num.

On s'abon.

bureaux

### Un col

Au sein d'

arbre, vrai

dressait ven

leuse. Ses r

tes qu'elles

rence d'une

effet, celui-

les ouragan

de tous les

furieux.

La cime

ses branche

si loin que

feuillage ét

cette ombre

ni germer.

bait toute l

fournir. Eu

dées que le

sous l'arbre

tablement s

bienfaisant

tation, étai

Mais, dep

qu'il conce

tout son feu

signes de la

sement. Un

remarqué c

force, d'inv

lement. En

miné le pie

s'étendaien

grand corp

bientôt red

Il tenait

semblant d

pêtes. Son

Peu à peu,

tôt, sous le

qui descen

losse s'incl

devenu bien

vant la for

que l'on cro

s'écroula d

grand corp

informes et

finirent par

sière.

Vous con

rien ne

C'est le ré

ton de Fr

néfaste qu

années, a s

seule caste

forces, vive

de ce régi